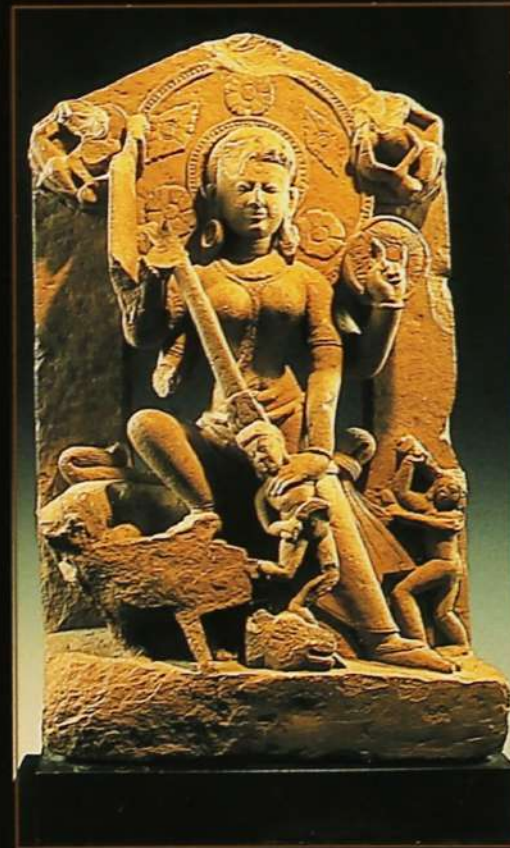


PIERRE CORNETTE DE SAINT CYR
COMMISSAIRE-PRISEUR

ARTS PRIMITIFS
ARTS D'ASIE

MERCREDI 20 DECEMBRE 2000

PARIS-HOTEL-DROUOT SALLE 2





25



24



21



10



42

Collection Jean-Jacques Mandel

Jean-Jacques Mandel est anthropologue de formation.

Il a collaboré comme photographe et grand reporter au groupe Marie-Claire tout en menant des études sociologiques en Afrique.

Il fut rédacteur au service culture de "Libération" avant d'y prendre la direction du service société-mode de vie.

Son parcours l'a conduit ensuite à assurer diverses responsabilités dans le monde de la presse, comme Chef de l'éditorial chez Magnum, ou rédacteur en chef de Contact Press Images.

Il s'intéresse aux mouvements noirs aux Etats-Unis et oriente une partie de son travail vers les courants afro-centristes nés de diasporas.

GEO a publié ses reportages sur le Mali, les Etats-Unis, et en Octobre 2000, son enquête sur les descendants d'esclaves en Colombie.

Sa collection est le fruit de plus de vingt ans de voyages et de découvertes.

Voyage en VoodooLand

Le vaudou est un pays qui se joue des frontières. Un génial bricolage culturel. Il a été, et restera, comme l'inaltérable et définitive réponse « naturelle » de la culture du Sud à la tentation du Village Global. Une parade spirituelle à la mondialisation commercialo-civilisatrice imposée de force, depuis cinq siècles par le Nord esclavagiste. C'est le refus de disneylandisation du monde. Le vaudou est moderne, mieux il est high-tech : c'est Internet avant l'heure. De panthéon personnel à panthéon personnel, il communique en tissant un patchwork relationnel entre les continents. Une grande Toile qui relie Cotonou (Bénin) à Salvador de Bahia (Brésil), Accra (Ghana) à Buenaventura (Colombie), Luanda (Angola) à Port au Prince (Haïti), Lagos (Nigeria) à Régla (Cuba)...

Le vaudou est un Etat magico-religieux, dirigé par une bureaucratie céleste. Un Etat idéal, sorte de démocratie présocratique, dans lequel si on doit les craindre, les dieux n'en restent pas moins au service des vivants.

Les fétiches sont l'expression de ces divinités, la matérialisation de leurs corps. Des corps à l'image de celui des hommes. C'est pourquoi quand les dieux ont faim il faut les nourrir, de lampées de gin ou de schnaps ; quand ils sont en colère, il est urgent de les calmer par des ordalies ! Le vaudou est une langue qui exprime crûment le quotidien, un peu comme la carte de visite d'un marabout exilé dans une mégalopole européenne : retour d'affection, troubles sexuels, chance au jeu, réussite aux examens, protections des voleurs...

La géographie du vaudou est celle qui se fait en dialogue avec le Cosmos. Les fétiches sont les points de contact entre le Visible et l'Invisible. Des passages à l'aveuglette, un long périple géographique au plus profond de notre inconscient.

Le vaudou est une mémoire qui n'oublie rien. Mémoire juive, mémoire nègre ! Et s'il faut tisser inlassablement les fils de la parole et de cadenas, couverts du sang d'

Le vaudou est l'inventeur du « road show ». Hector Hyppolite, le peintre-paysan haïtien, n'est pas un art modeste, c'est l'expression d'un vaudou, qui s'est caché dans le festin avec les dieux. Le livre des fétiches



10



42



70



69



45

La géographie du vaudou est celle de l'intime et son territoire celui des relations humaines. Des hommes entre eux, certes, mais surtout de leur rapport avec le Cosmos. Les fétiches sont gardés par des « vieux papas », dans l'ombre des bois sacrés. Des prêtres, état-major de la police des frontières entre le Visible et l'Invisible. Des passeurs qui font le va-et-vient entre le monde des vivants et celui des morts. Voyager en terre vaudoue ? C'est entamer, à l'aveuglette, un long périple en zig-zags sur les traces de Gulliver, accepter le retour en enfance, dans les pas d'une Alice noire. Un grand plongeon au plus profond de notre inconscient. A l'origine des rêves et des mythes. Un rendez-vous au Pays des Merveilles.

Le vaudou est une mémoire qui n'a rien gommé du trauma originel qui fonde toujours l'Afrique moderne : la « Shoa » de la traite des esclaves. Mémoire juive, mémoire nègre ! Et si le navire négrier est souvent présent, revisité dans la navette du tisserand, c'est que la tradition orale continue à tisser inlassablement les fils de la parole de ce douloureux souvenir. Plus jamais ça ! Si par mégarde l'incrédule venait à l'oublier, la multitude de chaînes et de cadenas, couverts du sang des libations de victimes expiatoires, aura vite fait de rappeler à l'ordre l'incrédule.

Le vaudou est l'inventeur du « ready-made ». Ce sont ses esprits qui ont chevauché Duchamp et Picasso. Ces même « loas » qui ont guidé la main d'Hector Hyppolite, le peintre-paysan illuminé célébré par André Breton et celles de Georges Liataud, le Calder haïtien. Le ready-made vaudou n'est pas un art modeste, c'est l'expression artistique des racines minimales, l'empreinte de ce qui reste quand on a tout oublié. En devenant une culture marrane le vaudou, qui s'est caché là où on ne l'attend pas, ressort lorsqu'on ne s'y attend plus. Souvent autour d'un autel ou d'une table. Pour un festin avec les dieux. Le livre des fétiches renfermant les dernières recettes de cuisine magique.

Jean-Jacques Mandel